



Y aura-t-il assez de riz en 2016 ?

visuel indisponible

AFP

Alors que se confirme le retour durable et puissant du phénomène climatique El Nino, on s'inquiète dans plusieurs pays asiatiques des conséquences des prochaines sécheresses sur la production de riz.

Dans un article publié la semaine dernière, je reproduisais les chiffres de la FAO indiquant qu'une abondante récolte de blé en 2015 maintenait un prix mondial très bas pour cette céréale dans la mesure où l'offre dépasse la demande planétaire pour les prochains mois. Il en était de même pour les viandes, les huiles et le sucre pour les mêmes raisons. J'indiquais aussi qu'une telle situation peut rapidement changer pour peu que se confirme dans les mois à venir l'impact du phénomène climatique El Nino en cours de formation sur les prochaines récoltes.

Moins d'une semaine plus tard, un article de Muryel Jacque dans Les Echos du 18 septembre indique que « pour la première fois depuis six ans, la planète va consommer davantage de riz qu'elle n'en produit ». En effet, en raison d'El Nino, ce phénomène climatique qui peut se traduire par de la sécheresse et un décalage de la mousson dans des pays gros producteurs de riz comme la Thaïlande, l'Inde et l'Indonésie, les récoltes pourraient être en 2015-2016 largement inférieures aux besoins mondiaux, ce qui se traduirait alors par des achats spéculatifs de riz sur les marchés à terme depuis toutes les grandes Bourses de la planète.

C'est ce qui provoqua les émeutes de la faim en 2007-2008. Quand les récoltes sont abondantes, on oublie facilement que le riz reste l'aliment de base de la moitié de la population mondiale, soit environ 3,5 milliards de personnes dont 2,5 milliards en Chine et en Inde, deux rares pays à disposer de stocks de sécurité pour plusieurs mois. Mais les Africains mangent aussi beaucoup de riz et beaucoup de leurs pays sont souvent devenus des importateurs nets de cette céréale dont les coûts de production sont plus bas en Asie qu'en Afrique.

En France, les producteurs de riz de Camargue subissent désormais la concurrence du riz en provenance du Cambodge importé sans droits de douanes depuis l'entrée en vigueur de l'accord « Tout sauf les armes » négocié par le socialiste français Pascal Lamy du temps où il était commissaire européen en charge du commerce. Je révèle dans mon dernier livre(1) comment ce riz qui arrive en France à 180€ la tonne met une pression permanente sur le prix du riz produit en Camargue au point que des riziculteurs envisagent d'en abandonner la production faute de gagner leur vie. Or la menace qui plane désormais sur le monde en cas de mauvaises récoltes en Asie dans les deux prochaines années nous rappelle que la souveraineté alimentaire doit être une préoccupation constante des peuples et surtout de leurs décideurs politiques.

Malheureusement, ce n'est plus le cas dans les pays de l'Union européenne dont les dirigeants continuent de donner mandat à la Commission européenne pour négocier des accords de libre échange sur fond de dumping social et environnemental. Ces accords se traduisent actuellement par des prix trop bas payés à nos paysans,



[Visualiser l'article](#)

qu'ils produisent du lait, de la viande, du blé, du tournesol ou de la betterave à sucre tant que l'offre est abondante. Mais les prix du riz et d'autres matières premières agricoles pourraient bientôt flamber tandis que la concurrence mondialisée aura ruiné nos producteurs entre temps.

L'accès à l'alimentation est une question trop sérieuse pour être confiée aux spéculateurs. C'est pourtant ce que ne veulent pas voir les dirigeants français et européens en cette fin d'été 2015 à deux mois de la conférence de Paris sur le climat. La preuve par le riz!

(1) « L'écologie peut encore sauver l'économie », chapitre 2, Pascal Galodé éditeurs